

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
Fondée le 1er Septembre 1827.

Journal Hebdomadaire publié par la
NEW ORLEANS BEE
PUBLISHING CO., LTD.

Prix de l'Abonnement
Pour l'Etranger, un an \$3.50
Pour les Etats-Unis, un an 3.00
Pour les Etats-Unis, six mois 1.50
Pour les Etats-Unis, quatre mois 1.00
Pour les Etats-Unis, un mois 25

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-
Orléans, Lne.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-
Orléans, Lne., comme matière de
deuxième classe, conformément à
l'acte du 3 mars 1879.

Un signe des temps

"Il est fâcheux que les Etats-Unis n'aient pas ratifié le projet de la Ligue des Nations," a déclaré dernièrement Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail. "Si le projet de la Ligue des Nations avait été présenté au peuple américain sans être mêlé avec d'autres questions, il aurait été accepté avec une grande majorité."

Il n'y a pas de doute que M. Gompers a dit une grande vérité. Mais pour cela que nous avons confiance que le peuple américain mettra les choses au point au mois de novembre prochain.

Il ne s'agit pas ici de faire du faux sentiment.

Personne n'a eu l'idée de placer les Etats-Unis dans une fausse position; à la conférence de la paix tout le monde était d'accord de lui donner ce qui lui revient de droit: la place la plus en vue parmi les délégués de la Ligue des Nations.

Le peuple américain l'avait compris ainsi, mais cela ne faisait pas l'affaire des politiciens, qui, pour faire de l'opposition au Président Wilson, n'ont pas craint de refuser l'aide des Etats-Unis dans la plus grande œuvre humanitaire que jamais la civilisation n'a eu à soulever jusqu'à ce jour.

La rancune politique contre le Président Wilson a été si grande que les politiciens se sont acharnés à empêcher la ratification du traité et n'ont pas compris qu'en faisant cela, ils portaient atteinte au prestige des Etats-Unis.

Ces républicains qui font profession du plus grand patriotisme auraient dû faire ce déshonneur au Président Wilson, n'ont pas craint de refuser l'aide des Etats-Unis dans la plus grande œuvre humanitaire que jamais la civilisation n'a eu à soulever jusqu'à ce jour.

"Noblesse oblige!" Quand on est Américain, on ne doit pas chercher à humilier aux yeux des autres nations celui qui par deux fois a été choisi comme le chef suprême de cette grande nation!

Aussi, ainsi que nous le disions dernièrement, le parti républicain pourrait bien payer cher la faute que les membres de ce parti ont faite, en faisant une opposition sans raison au Président Wilson, qui, comme représentant des Etats-Unis, avait donné son adhésion au projet de la Ligue des Nations, adopté par toutes les puissances des deux continents.

Que la fizue ne soit pas parfaite, ses plus grands partisans sont prêts à l'admettre; mais c'est un renoncement dans la politique mondiale qui ne méritait pas un non-reservoir aussi que l'on fait certains séminaires des Etats-Unis.

Quel bon geste que le peuple américain ferait si, aux prochaines élections, il retournait ses politiciens et par son vote il déclarait ceci: "Le peuple souverain des Etats-Unis n'approuve pas la politique des séneurs des Etats-Unis, et déclare sa volonté au profit de la Ligue des Nations."

Jamais dans le monde un peuple n'aurait fait pire de plus de son honneur, car il n'y a pas de doute que l'esprit qui ressort du projet de la Ligue des Nations repose dans le fond du cœur de chaque citoyen américain.

C'est pour cette raison que nous ne désespérons pas de voir ce projet sortir victorieux aux prochaines élections, si les Démocrates savent bien le présenter devant le peuple américain.

Le peuple, qui pour la plupart du temps vote avec conscience, nous montrera alors que cette fois-ci il a raisonnablement voté. Ayons confiance qu'il sera ainsi.

— Léon LE REY.

La mort seule est le repos. Devant la tombe les chagrins tombent et l'envie s'éteint; là seulement commence la véritable réalité.

Dans un ménage où l'affection n'est conservée, mourir n'est pas grand chose; mais mourir la dernière est terrible et effrayant.

Le Poète Henry Bordeaux

M. Henry Bordeaux va, dans quelques jours, s'asseoir sous la Coupole. L'Académie a eu le plaisir... Peut-être ignore-t-elle le poète... Ou le nouvel Immortel écritvr autrefois des vers charmants. En voici la preuve. C'est un délicat petit poème que nous le remercions d'avoir bien voulu communiquer aux Annales:

VIEUX PORTRAITS.

Dans leur cadre de vieil or,
Il ont une grâce exquise:
Lui, très grave, comme un lord,
Elle, magnifique marquise.

On dirait qu'il s'est soigné
Pour paraître devant elle;
Son visage est emprisonné
Dans la soie et la dentelle.

Son air fatal et hautain,
Masque d'un homme d'épée,
Contraste avec l'allure mutin
Qui cette frêle poupee.

Satin rose avec dessins,
Sa robe, au contour peu sage,
Laisse deviner les seins
Sous la gaze du corsage.

Les grâces et les sourirs
Parfument sa bouche rose;
Un peu de poudre de riz
Se mèle à son teint de rose.

Entre ses doigts, un jasmin
Qu'elle vous offre, indiscret,
Pour qu'on lui baise la main
En prétextant la fleurette.

L'assiette: mi-sept cent dix,
Est écrite au bas des toiles,
Il se sont conté, jadis,
Leurs amours sous les étoiles.

Elle, sortant du couvent,
Lui, revenant de la guerre,
L'amour vint en coup de vent,
Comme il s'en venait nausée.

Les meubles sont embauvés
Du charme qui les décore,
Heureux, il se sont aimés,
Ils saignent peut-être encore.

Quand, animant leur couleur,
Sur eux le soleil miroite,
Pour qu'il embrasse la fleur.
Elle lui tend la main droite.

HENRY BORDEAUX,
de l'Académie française.

CE QUE RACONTENT LES SUISSES, RETOUR DE RUSSIE SOVIETISTE

Zurich—Les Suisses qui viennent d'arriver ici de Moscou et de Pétrograd, où ils étaient retenus prisonniers, racontent qu'ils y ont vu et entendu des choses fort curieuses. Un des rapatriés qui habitait Moscou a dit: "Le bolchévisme est leur offrant la force somme!

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—